

---

## Histoire de Mr. et Me. Tire-pied.

**Numéro d'inventaire :** 1981.00035.44

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Pellerin & Cie (Epinal)

**Imprimeur :** Pellerin & Cie

**Période de création :** 4e quart 19e siècle

**Date de création :** 1895 (vers)

**Inscriptions :**

- numéro : 573

**Description :** Planche de 16 images (73 x 57) en couleurs avec légendes.

**Mesures :** hauteur : 401 mm ; largeur : 294 mm

**Notes :** Histoire d'un couple de cordonniers qui hérite de la fortune d'un oncle d'Amérique.

Mais cette fortune ne les rend pas heureux.

**Mots-clés :** Images d'Epinal

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

HISTOIRE DE M<sup>E</sup> ET M<sup>E</sup> TIRE-PIED

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 573

PELLERIN & C<sup>e</sup>, imp.-édit

Tip ! tap ! tip ! tap ! (bis) Vive le vin, vive la vie, le vin est divin, je veux jusqu'à la fin, qu'il égale ma vie.  
Ainsi chantait du matin au soir le joyeux coquelin Tire-pied.



Madame Tire-pied, son épouse, née Aspasie Crochet, enragait de ne pas être riche, elle était indignée de raccommoder des savates et de piquer des bottines du matin au soir.



Elle jalouxait toutes les femmes parées qui venaient à la voile une qui a une drôle de binette ! c'est moi qui aurai une tourneure, si j'avais de belles nippes comme cela, je ne vous dis que ça !



Ce qu'elle ambitionnait, c'était un manteau de velours et un chapeau à plumes, comme la dame du sous-préfet ; elle en rêvait la nuit, et tombait en extase quand elle la voyait passer.



Un matin, le facteur apporta une lettre qui venait d'Amiens : « Voici de moi : Vous êtes bien sûr que c'est pour nous, facteur ? Parbleus, vous le voyez bien !



Après avoir déchiré l'enveloppe, les époux Tire-pied se hâtèrent de lire les écritures à la main, parvinrent à lire que l'oncle Lapoire vient de mourir très-riché, et que Tire-pied est son seul héritier.



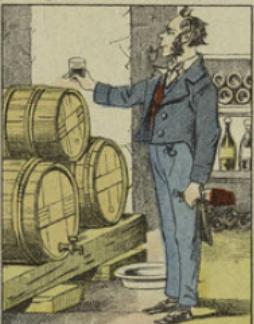
Madame Tire-pied dansa de joie, elle jette aux chiens la viande qu'il ne mangeait plus que toilettes et bombances ; elle envoia chercher de suite une cuisinière cordon bleu, pour lui faire de bons plats sucrés.



Elle court chez une revendeuse, elle achète une robe blanche qui lui donnait depuis longtemps dans l'ail, beaucoup d'autres effets de toilette raccord, et prend une femme de chambre.



Madame Tire-pied, affublée de ses beaux atours, s'avance dans la rue pour se faire admirer ; elle à l'air d'une oie, elle passe devant ses pratiques pour les narguer, fait aux belles dames des sourires et des réverences superbes.



M. Tire-pied se hâta de s'offrir une cave bien garnie, les commis-voyageurs en vin pleurent garnir, et lui vendent très-explosifs des bouteilles bourgognes, champagnes, qui ne sont que de l'horrible poquette.



Madame Tire-pied a pris un domestique chic et galonné, mais M. Tire-pied ne peut pas s'y habiter, il ne peut s'empêcher de le saluer à tous moments.



Madame Tire-pied vit que M. Tire-pied ne sort plus qu'en habit noir, mais elle a beau faire, elle ne peut pas non plus faire de pipi dans les rues et de se retenir la main aux grêles mal mis ! Eh ben quoi d'anciens amis, dit-il.



Madame Tire-pied voulut se lancer dans le monde, prend pour dame de compagnie la revendeuse du coin qui lui promet de lui montrer en peu de temps les belles manières du grand monde.



Depuis qu'il est riche, M. Tire-pied se grise régulièrement trois fois par jour, tantôt il se grise avec du vin rouge, tantôt avec du blanc, puis il goûte celui-ci et celui-là ; enfin, il est toujours ivre, Madame Tire-pied est indignée.



Depuis qu'ils ont fait fortune, les époux Tire-pied sont comme chien et chat, ils se battent comme plâtre tous les jours, et s'insultent du matin au soir.



Les époux Tire-pied baillent et s'ennuient toute la journée : « Ah brave oncle Lapoire, s'écrie souvent M. Tire-pied, vous m'avez joué un mauvais tour avec vos écus, je m'ennuie tous les jours à me rompre la mâchoire. Décidément la fortune ne fait pas le bonheur. »